

Dépendance-Indépendance au Champ et rééducation psychomotrice

Field dependence-independence and psychomotor therapy

Marianne Jover, Psychomotricienne, 12 bis rue Sizabuire, 31400 TOULOUSE.

RESUME

Le concept de DIC, après un développement rapide dans divers secteurs (perceptif, cognitif...) laisse entrevoir au psychomotricien des possibilités multiples pour cibler ses rééducations en tenant compte, non seulement des capacités motrices de son patient, mais aussi de son fonctionnement psychologique et cognitif.

Mots clés : Style cognitif, psychomotricité

SUMMARY

The DIC concept, after a swift development in different sectors (perceptual, cognitive...) reveals multiple possibilities to the psychomotor therapist to aim his rehabilitation not only taking into consideration the motor capacities of his patient, but also his psychologic and cognitive functioning.

trad. Sandra BRISSON

Key-words : Cognitive style, psychomotor learning

Les rapports observés entre la dépendance-indépendance au champ et la psychomotricité sont nombreux mais souvent perdus au milieu d'études essentiellement axées sur la psychologie ou l'analyse perceptive de cette capacité.

Le psychomotricien peut néanmoins trouver, à travers les nombreux travaux effectués, des indices qui peuvent lui permettre d'aborder ses rééducations avec plus de précision ; ceci aussi bien au niveau relationnel qu'au niveau des méthodes de rééducation psychomotrice à proprement parler.

C'est ce que j'essaierai de montrer à travers cette présentation d'expériences effectuées dans des domaines en rapport avec la psychomotricité : motricité, perception, cognition.

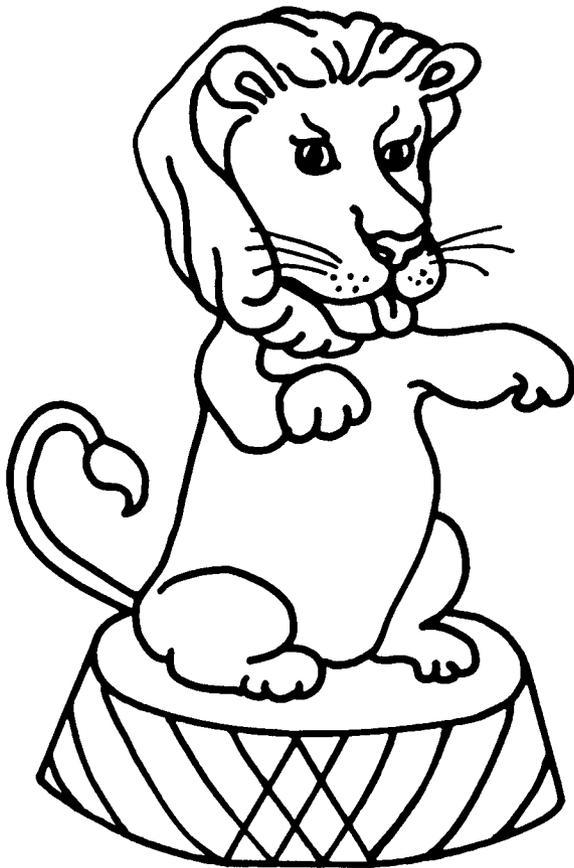
Il m'a semblé, en outre, important, avant d'étudier ces corrélations entre DIC et psychomotricité, de redéfinir la notion de dépendance-indépendance au champ, à travers son élaboration et les recherches qui lui ont directement succédé.

Elaboration du concept de DIC

Herman A. Witkin (1916-1979) s'est consacré durant une trentaine d'années à l'étude de la dépendance-indépendance au champ, et est, en fait, l'initiateur de nombreuses recherches dans ce domaine.

En 1940, Witkin recherche les différents facteurs mis en jeu dans la perception de la verticale. Il s'intéresse à la double contribution des indices posturaux et des indices visuels dans des épreuves de rectification de la verticale. Il utilise pour cela trois types de situations expérimentales : le RFT (Rod and Frame Test), le TRTCT (Tilting Room-Tilting Chair Test) et le RRT (Rotating Room Test) (Witkin, 1954).

Cet auteur observe alors que les deux types d'indices (visuels et posturaux) sont utilisés dans ces exercices d'ajustement ; il note, en outre, d'importantes différences interindividuelles dans l'utilisation de



Modifié et reproduit avec l'aimable autorisation de l'Editeur, Consulting Psychologists Press, Inc., Palo Alto, CA 94303, d'après le **Preschool Embedded Figures Test** de S.W. Coates. Copyright 1971 par Consulting Psychologists Press, Inc. Tous droits réservés. Toute reproduction ultérieure est interdite sans l'accord écrit de l'Editeur.

Figure 1

ces repères, interdisant alors une réponse générale, valable pour tous les sujets du groupe expérimental. Les sujets ne se différencient pas par la précision avec laquelle ils rétablissent la verticale mais plutôt par la manière dont il la perçoivent.

En fait, les résultats obtenus par Witkin, lui montrent qu'il existe un continuum dans l'utilisation des deux types de référence : certains sujets utilisent préférentiellement les références posturales (indépendants du champ perceptif visuel), d'autres utilisent préférentiellement les références visuelles (dépendants du champ perceptif visuel).

Entre ces deux pôles extrêmes, se situe la majorité des sujets, qui

utilisent les deux systèmes également et les pondèrent ainsi chacun par rapport à l'autre. On parlera ainsi d'individus plutôt dépendants au champ (DC) et d'individus plutôt indépendants au champ (IC). Ces deux concepts restent néanmoins relatifs, tout comme le terme "grand" est relatif au terme "petit".

La dépendance-indépendance à l'égard du champ (DIC) correspond à la capacité d'un sujet à dissocier un élément de son contexte et à le réutiliser dans un contexte différent.

Certains sujets y parviennent facilement, ceux-ci sont dits "indépendants du champ" (IC), ces sujets ont en quelque sorte une approche

articulée du champ perceptif. D'autres ont plus de difficultés face à ce type d'exercice, ceux-là sont dits "dépendants à l'égard du champ" (DC), ils ont en quelque sorte une approche globale du champ perceptif.

La DIC peut de mesurer à l'aide de tests de figures encadrées, dans lesquels le sujet doit retrouver un élément simple dans un fond confus :

- test pour enfants d'âge pré-scolaire de 3 à 5 ans, PEFT (Coates, 1972) (figure 1)
- test des figures encadrées pour enfants de 5 à 12 ans, CEFT (Witkin et coll., 1971) (figure 2)
- test des figures encadrées, forme collective pour adultes, GEFT (Oltman et coll., 1985) (figure 3)

Les recherches autour du concept

Witkin envisage en 1954, les comportements perceptifs comme des révélateurs de la personnalité des individus et se consacre alors à l'étude de la dimension dépendance-indépendance au champ et de ses corrélats en termes de psychologie différentielle. Ses hypothèses donnent une large place au corps sous le concept de différenciation moi - non moi.

Witkin et son équipe présentèrent, en 1962, une synthèse de l'ensemble des recherches effectuées, ouvrant le concept de dépendance-indépendance au champ vers la notion de différenciation de la personnalité.

La dimension DIC s'est relativement vite trouvée corrélée à des domaines importants de l'activité cognitive et affective de la personnalité.

On citera, pour exemple, certains domaines dans lesquels ces différences se retrouvent : comportement en situation sociale, choix pro-

fessionnels, rapport de l'individu avec ses pulsions, avec son milieu, l'évaluation de soi, les systèmes de défense contre l'anxiété et le type de psychopathologie observée.

Huteau (1987) a répertorié une grande partie des études effectuées dans ce domaine.

La dépendance indépendance au champ s'étend donc sur deux niveaux. Le premier correspond à l'analyse du style de perception des sujets plus ou moins dépendants du champ et le second repose sur le type de personnalité retrouvé chez un individu suivant son type de perception.

Ces deux niveaux d'analyse présentent des intérêts à des degrés divers pour le psychomotricien. On obtient, en effet, de nombreuses informations avec une mesure du niveau de DIC, ceci aussi bien au niveau moteur qu'au niveau perceptif ou cognitif.

Rapport entre DIC et motricité

DIC et équilibre

Les expériences du TRTC et du RFT mettent en évidence la prévalence des informations visuelles sur les informations posturales chez les sujets DC.

Cette conclusion a conduit des chercheurs à envisager l'étude des systèmes de maintien de l'équilibre des individus selon leur degré d'indépendance au champ. Ohlmann (1988) observe que les sujets DC régulent leur équilibre plutôt à partir des informations visuelles contrairement au sujets IC qui utilisent plutôt les informations kinesthésiques.

Huteau note en 1991 que les sujets DC semblent posséder un contrôle psychomoteur moins élevé que les sujets IC

DIC et praxies

Des études sur les validations extrinsèques de la DIC ont montré que les sujets IC exécutent mieux que les sujets DC les épreuves d'opposition de doigts.

DIC et rétroaction

La capacité à la bioréaction semble, selon une étude de Gaultier (1986), plus élevée chez les sujets IC. Sur deux groupes différenciés par l'EFT sur leur degré d'indépendance au champ, Gaultier observe une supériorité des sujets DC sur les sujets IC dans des exercices de ralentissement du rythme cardiaque sous biofeedback (corrélation de

0.64, significative à 0.05). En outre, les sujets plutôt DC sont plus gênés par le signal de l'appareil que les autres.

Gaultier et Baillé (1982) ont montré que la bioréaction cardiovasculaire, dont il est question ici, relève avant tout de stratégies cognitives. Il faut donc aussi envisager comme variable, la difficulté chez des sujets DC, à intégrer synthétiquement les différentes informations internes et externes et à les organiser, pour en déduire des stratégies

DIC et latéralisation

Les sujets gauchers sont plus souvent DC que les droitiers. La dépendance au champ est très sou-



Modifié et reproduit avec l'aimable autorisation de l'Editeur, Consulting Psychologists Press, Inc., Palo Alto, CA 94303, d'après le **Children's Embedded Figures Test** de Norma Konstadt et Stephen A. Karp. Copyright 1971 par Consulting Psychologists Press, Inc. Tous droits réservés. Toute reproduction ultérieure est interdite sans l'accord écrit de l'Editeur.

Figure 1

vent associée aux problèmes de latéralisation tels que l'ambidextrie ou une latéralisation mal établie (Huteau, 1987).

Conclusion

Ces données nous permettent de penser que la rééducation d'un trouble moteur ne peut être envisagée de la même façon chez un DC ou chez un IC.

Par exemple, les informations à privilégier chez un DC pour résoudre son trouble de l'équilibre seront plus d'ordre visuel (fixer un point, observer les changements de perspectives entraînés par les mouvements...). Inversement, chez un sujet plutôt IC, les informations posturales seront à privilégier (perceptions kinesthésiques...).

Rapport entre DIC et perception

DIC et attention

Vues les corrélations obtenues dans des études entre l'EFT et l'attention, l'évaluation du niveau de DIC ne peut être considérée en soi comme la mesure des capacités attentives.

Néanmoins, Gardner et coll. (1959) précisent que la capacité à

orienter sélectivement son attention, à neutraliser les perceptions non pertinentes dans le cadre de la tâche à accomplir et l'IC peuvent être assimilées sans difficultés.

La réussite à l'EFT suppose, en outre, une exploration complète de l'ensemble figure complexe/élément simple et de cet élément seulement. Les sujets qui explorent incomplètement la figure complexe, ou encore qui ne distribuent pas de façon optimale leurs fixations oculaires entre la figure complexe et l'élément simple, auront moins de chance de bien réussir l'épreuve.

Une bonne performance à l'EFT nécessite un champ d'attention large mais toujours centré sur la tâche. Elle suppose aussi, coordonnée à l'exploration, une focalisation, une sélectivité de l'attention. On observe que le temps passé sur les zones des figures complexes les plus riches en informations est plus long chez les sujets IC (Boersma et coll., 1969).

Ces relations entre focalisation et distribution de l'attention sont moins nécessaires pour la réussite du RFT.

Il est intéressant de mentionner que les enfants porteurs d'un syndrome hyperkinétique avec déficit de l'attention sont plus DC que la moyenne (Corraze, 1981).

Différentes observations effectuées par des psychomotriciens

suggèrent qu'un trouble pathologique de l'attention entraîne régulièrement un échec total dans les épreuves de figures encadrées.

DIC et espace

Relation entre RFT (Rod and Frame Test) et épreuves spatiales

C'est, dans un premier temps, dans l'activité posturale qu'il faut aller chercher les bases des comportements spatiaux. Selon Paillard (1987), il y a une homogénéité certaine de l'espace : les comportements spatiaux élémentaires automatisés de type postural (RFT par exemple), sont indissociables de ceux plus complexes intervenant lors de traitements cognitifs.

On peut aussi mentionner, dans un second temps, le modèle théorique basé sur la notion des processus vicariants (Reuchlin, 1978) : les trois principaux référentiels spatiaux (visuel, kinesthésique et vestibulaire) redondants en situation habituelle, sont interchangeable en situation expérimentale. Chaque sujet pourrait alors marquer, pour l'un d'entre eux, une préférence invisible et inconsciente.

Ainsi, les sujets IC, qui utilisent préférentiellement les indices posturaux sont susceptibles de mieux réussir les épreuves spatiales.

Niveau d'analyse	Traits primitifs	Traits sophistiqués
Formes	cercle ou ovale pour le corps et les membres, ou transparence aux jonctions.	tête, cou, épaule bien intégrés aux contours, coordination et orientation des éléments.
Différence sexuelle	chevelure, forme du tronc (triangle ou ovale)	formedu corps, détails corporels, habillement
Détails	absence de parties (nez, doigts) pas d'habits	détails de l'habillement accessoires

Relation entre EFT (Embedded Figures Test) et épreuves spatiales

On observe, dans un travail de Huteau (1981), que la liaison entre la DIC et les facteurs spatiaux est plus marquée lorsque la DIC est évaluée par l'EFT. Les quatre tests spatiaux utilisés dans l'étude (2 relatifs au facteur "visualisation spatiale" et 2 au facteur "orientation spatiale") sont tous associés à l'EFT alors qu'aucun ne l'est significativement au RFT.

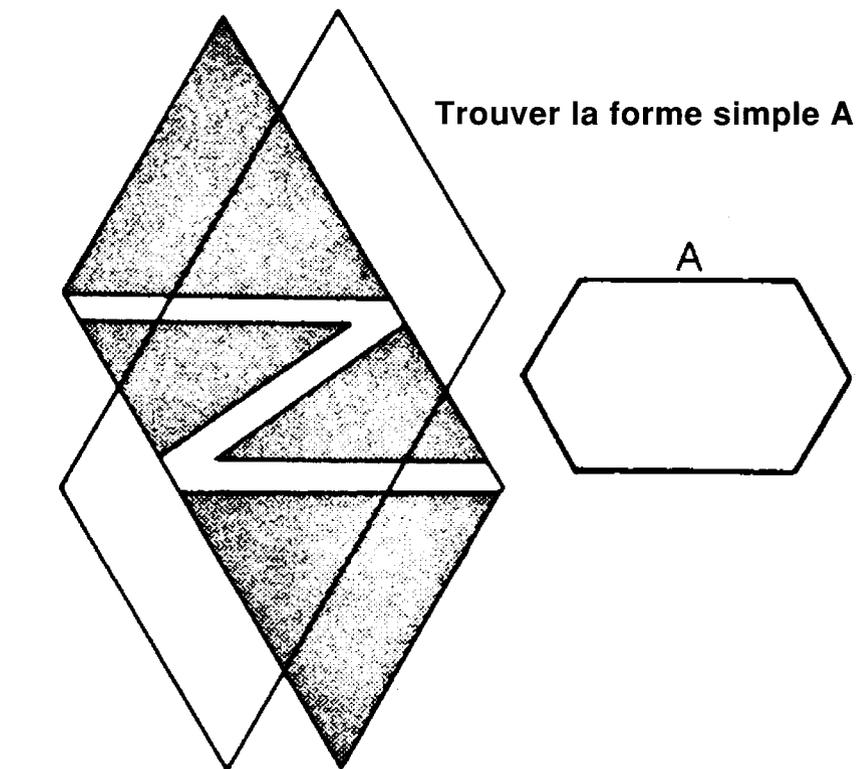
Dans des domaines plus proches de la psychomotricité, on peut noter des observations de Witkin et coll. (1962) sur les capacités spatiales des sujets. Ils notent que les sujets devant reproduire des positions de mains représentées sur des images, les erreurs "en miroir" sont moins fréquentes chez les sujets IC.

DIC et dessin du bonhomme

Utilisé dans des épreuves comme la WACS (Wachs et Vaughan, 1988), le dessin du bonhomme permet au psychomotricien d'évaluer les capacités graphiques de l'enfant. Or, on a constaté, dans des études sur les validations extrinsèques de la DIC, des différences dans cette épreuve entre les individus DC et les individus IC.

En effet, les sujets IC présentent un bonhomme qui est généralement mieux proportionné (relations métriques conservées), mieux fourni en détail (articulations...) et qui présente une identité sexuelle plus marquée (Witkin et coll., 1962 ; Witkin, 1965).

Des corrélations importantes ont été vérifiées entre les EFT et le dessin du bonhomme et ceci selon des critères de cotation appliqués à la production. L'analyse du dessin se fait par l'analyse des détails. Formelle et objective, elle est destinée à évaluer son degré de structuration et



Modifié et reproduit avec l'aimable autorisation des Editions du Centre de Psychologie Appliquée, 25 rue de la Plaine, 75980 Paris cedex 20.

Figure 3

son articulation (Witkin et coll., 1962).

La grille d'observation des dessins comporte trois niveaux dans chacune desquelles on distingue des traits sophistiqués et des traits primitifs.

Les scores de structuration de cette échelle corrént positivement avec l'indépendance au champ.

On note en revanche que dans ce type d'épreuve, ce sont les filles qui se montrent les plus différenciées. (Witkin et coll., 1967) attribuent cet artefact à une présence abondante, chez les filles, de détails vestimentaires qui ne témoignent en fait pas d'une plus grande indépendance au champ.

Discrimination tactile des formes

Il est intéressant de noter ici les corrélations obtenues par Vaught et Ellinger (1966) entre la DIC et la discrimination tactile des formes.

L'exploration active des formes par la modalité tactile est en effet liée à l'indépendance au champ.

Il s'agit, en fait, d'une activité de structuration, de choix des indices pertinents dans l'élaboration de l'image mentale que se fait le sujet de l'objet qu'il explore. On remarquera ainsi que cette corrélation est beaucoup moins nette lorsque l'exploration est passive.

Cette étude mérite en fait d'être mentionnée ici car elle rejoint deux items de l'échelle de développement psychomoteur de la WACS.

Ce test introduit en effet la notion de reconnaissance tactile des objets ("identification d'objets avec la main : sans voir"), celle là même qui est corrélée à l'indépendance au champ.

Les résultats obtenus par Vaught et Ellinger seront susceptible de pondérer certains résultats obtenus pour un enfant très DC ou de mettre en évidence des discordances pour un enfant très IC qui échouerait ces items.

Conclusion

La perception, au même titre que la motricité, semble être corrélée au niveau de DIC d'un sujet. L'utilisation d'un test de figures encadrées devrait pouvoir être utile pour étudier le type d'indices perceptifs auxquels un enfant est plutôt sensible et ceux qui lui seront plus difficilement accessibles. La mesure du niveau de DIC autorise un travail en profondeur, à l'intérieur de la structure même des exercices, des jeux et des comportements attendus.

Rapport entre DIC et cognitions

Les capacités mnésiques

Berger et Goldberger (1979) ont mis en évidence une plus grande sensibilité aux interférences chez les DC. Le RFT et l'EFT corrélaient en effet fortement avec les tests de sensibilité aux interférences (.60 à .70).

Robinson et Bennink (1979) ont montré que les IC avaient une meilleure capacité de rappel lorsque la formation à mémoriser est grande (6 unités) et qu'un travail relativement complexe précède le rappel.

Il apparaît à travers diverses

études consacrées aux rapports entre la DIC et la mémoire plusieurs corrélations.

Ce n'est qu'à partir d'un certain degré de complexité de la tâche qu'apparaît la liaison entre IC et organisation du rappel. Il semble qu'un degré supérieur de difficultés soit nécessaire pour que se manifeste la liaison IC/efficience.

C'est en fait lorsque les données à mémoriser sont à structurer que les IC ont de meilleures performances (Fleming, cité par Goodenough, 1976).

Les renforcements

Le choix préférentiel des références externes conduit les sujets DC à une plus grande sensibilité aux informations d'origine sociale, relativement aux IC.

On n'observe pas de différence entre les sujets DC et IC quant à l'effet du type de renforcement positif utilisé dans les apprentissages (verbal ou matériel). Par contre, les sujets DC sont plus sensibles aux renforcements sociaux lorsqu'ils sont donnés sous une forme négative.

Konstadt et Forman (1965) notent que les critiques verbales réduisent la performance des DC dans les épreuves de barrage. La plus grande sensibilité aux renforcements sociaux négatifs conduit à des apprentissages plus rapides chez les DC lorsqu'il faut acquérir une réponse d'évitement (Goodenough, 1976). En l'absence de renforcement social ou matériel, les performances des IC dans les apprentissages sont meilleures.

DIC et apprentissage

Le degré de dépendance au champ d'un individu semble influencer sur la manière dont celui-ci effectue des apprentissages. En effet, comme le note Gaultier (1986), les sujets DC montrent une sensibilité orthosympathique supérieure qui spécifie

les conditionnements et entraîne une plus grande vulnérabilité aux stimuli stressants et aux interférences. Les apprentissages, chez ces sujets doivent donc être définis précisément et ciblés.

Gaultier mentionne en outre, que le niveau d'éveil des individus IC, généralement plutôt faible, s'élève considérablement (plus que les sujets DC) au moment des apprentissages.

Le niveau d'éveil étant positivement corrélé à la vitesse d'apprentissage, les sujets IC sont donc plus apte que les DC à effectuer des apprentissages rapides.

Durant un apprentissage, on note que les sujets DC sont significativement plus à la recherche et plus sensibles aux "feedback" sociaux (sourires, encouragements verbaux ou non verbaux, contacts visuels) que les IC.

Ruble et Nakamura (1972) demandent à des enfants d'assembler les morceaux d'un puzzle. Si l'expérimentateur construit le puzzle en même temps, sur son propre matériel, il constitue une source d'informations pour les sujets.

Les auteurs constatent qu'il est regardé plus souvent par les sujets DC qui s'intéressent davantage à son visage tandis que les sujets IC sont plus attentifs au puzzle que l'expérimentateur construit.

Si l'expérimentateur n'est pas source d'informations, il n'est pas regardé davantage par les DC ou les IC. Il semble donc que les sujets DC cherchent non seulement à utiliser l'information extérieure mais préfèrent aussi la recueillir par l'intermédiaire de canaux sociaux.

Cette tendance à regarder autrui est d'autant plus forte que le besoin d'informations se fait sentir (difficulté de la tâche).

Conclusion

Ce dernier point nous montre, une fois de plus, que, quelle que soit

la capacité à rééduquer, la démarche rééducative du psychomotricien ne peut être la même selon qu'il s'agit d'un patient très DC ou très IC.

L'utilisation des renforcements, les aides et les indications à fournir au sujet sont fonction de son style cognitif.

Par exemple, les éventuelles difficultés de mémorisation du DC peuvent être réduites lorsqu'on fournit au sujet des cadres généraux, facilitant l'intégration des informations nouvelles et lorsqu'on attire son attention sur leurs fonctions (Satterly et Telfer, 1979).

Conclusion générale

Le concept de DIC, vaste et global, a été pendant longtemps l'objet de multiples recherches dans de nombreux domaines.

Visant au départ à établir un lien entre la perception et la psychologie, la recherche s'est vite diversifiée et spécialisée dans différents domaines. La majorité des travaux vont dans le sens de corrélations entre la DIC et la personnalité.

Les données mentionnées ici sont néanmoins à manier avec beaucoup de précautions car elles sont issues d'études effectuées pour la plupart dans des situations expérimentales dans lesquelles beaucoup de facteurs environnementaux ou situationnels sont contrôlés par rapport aux situations quotidiennes.

Les portraits des sujets IC ou DC qu'il semble possible de tracer, ne sont en fait que des esquisses, car les notions de dépendance-indépendance au champ restent des données relatives et le nombre d'individu correspondant véritablement au portrait du DC ou de l'IC est insignifiant. Il me semble donc important de préciser que ces données sont avant tout des tendances non dénuées d'intérêt mais à manier avec précautions.

BIBLIOGRAPHIE

- BERGER E. et GOLDBERGER L.**, Field dependence and short term memory, *Perceptual and Motor Skills*, 1979, 49, 87-96.
- BOERSMA F.J., MUIR W., WILTON K. et BARHAM R.**, Eye movements during embedded tasks, *Perceptual and Motor Skills*, 1969, 28, 271-274.
- COATES S.W.**, *Manual for the preschool embedded figures test*, Palo Alto : Consulting Psychologists Press, 1972.
- CORRAZE J.**, *Les troubles psychomoteurs chez l'enfant*, Paris : Masson, 1981.
- GARDNER R.W., HOLTZMAN P.S., KLEIN G.S., LINTON H.B. et SPENCE D.P.**, Cognitive controls : a study of individual consistencies in cognitive behavior, *Psychological Issues*, 1959, 2, 8.
- GAULTIER C.**, De l'utilité du concept de DIC dans l'étude de la bioréaction, *Psychologie Médicale*, 1986, 18, 8, 1243-1245.
- GAULTIER C. et BAILLÉ J.**, Les médiations cognitives dans la rétroaction biologique, Symposium Anokhin, *Agressologie*, 1982, 23, 6, 285-287.
- GOODENOUGH D.R.**, The role of individual differences in field dependence as a factor in learning and memory, *Psychological Bulletin*, 1976, 83, 675-694.
- HUTEAU M.**, *Cognition et personnalité : la dépendance indépendance au champ*, Thèse pour le doctorat d'État, Université René Descartes, Paris V, 1981.
- HUTEAU M.**, *Style cognitif et Personnalité, la Dépendance-Indépendance à l'égard du champ*, Lille : Presses Universitaires de Lille, 1987.
- HUTEAU M.**, Point de vue cognitifs sur la personnalité : les styles cognitifs dépendants et indépendants du champ, in LOAS G., BOYER P. et SAMUEL-LAJEUNESSE B., *Psychopathologie cognitive*, Paris : Masson, 1991.
- KONSTADT N. et FORMAN E.**, Field dependence and external directedness, *Journal of Personality and Social Psychology*, 1965, 1, 490-493.
- OLHMANN T.**, *La perception de la verticale, variabilité inter individuelle dans la dépendance à l'égard des référentiels spatiaux*, Thèse pour le doctorat d'état, Université de Paris VIII, 1988.
- OLTMAN P.K., RASKIN E. et WITKIN H.A.**, *Manuel du test des figures encadrées form collective - GEFT*, Paris : Les Editions du Centre de Psychologie Appliquée, 1985.
- PAILLARD J.**, Cognitive versus sensorimotor encoding of spatial information, in ELLEN P. et THINUS-BLANC C. (Eds.), *Cognitive Processes and Spatial Orientation in Animal and Man* vol3, Dordrech : Nijhoff, 1987.
- REUCHLIN M.**, Processus vicariants et différences inter-individuelles, *Journal de Psychologie*, 1978, 2, 133-145.
- RUBLE D.N. et NAKAMURA C.Y.**, Task orientation versus social orientation in young children and their attention to relevant social cues, *Child Development*, 1972, 43, 471-480.
- SATTERLY D.J. et TELFER I.G.**, Cognitive styles and advance organizers in learning and retention, *British Journal of Educational Psychology*, 1979, 49, 169-179.
- VAUGHT G.M. et ELLINGER J.**, Field dependence and form discrimination, *Psychonomic Science*, 1966, 6, 357-358.
- WITKIN H.A.**, Psychological differentiation and forms of pathology, *Journal of Abnormal Psychology*, 1965, 70, 317-336.
- WITKIN H.A., DYK R.B., FATERSON H.F., GOODENOUGH D.P. et KARP S.A.**, *Psychological differentiation*, New York : Willey, 1962
- WITKIN H.A., LEWIS H.B., HERTZMAN M., MACHOVER K., BRETNALL MEISSNER B.P. et WAPNER S.**, *Personality through Perception*, New-York : Harper & brothers, 1954.
- WITKIN H.A., OLTMAN P.K., RASKIN E. et KARP S.A.**, *A manual for the embedded figures tests*, Palo Alto : Consulting Psychologists Press, 1971.